

Solutions

La Croix-Rouge renforce l'aide à domicile

Xavier Lafargue

Soutenir les proches aidants et les adultes ayant besoin d'assistance. Le thème est de plus en plus d'actualité, à l'heure où la population suisse vieillit et où le maintien à domicile le plus longtemps possible devient la règle. Si plusieurs associations interviennent déjà sur ce terrain-là, la Croix-Rouge genevoise a décidé de renforcer encore ce dispositif. Comment? En lançant un nouveau service.

Son nom? Présence Croix-Rouge. Ses objectifs? Ils peuvent se résumer en deux mots: ponctuel, rapide. Explications de Laura Magdalena, directrice du développement stratégique de la Croix-Rouge genevoise: «Le but est d'intervenir quand personne d'autre ne peut le faire. Pour répondre à un besoin tel que faire des courses, préparer et partager un repas, accompagner une personne seule pour un déplacement - chez le médecin, le coiffeur ou simplement pour une balade - ou encore proposer une présence rassurante à domicile. En revanche, nos auxiliaires de vie n'interviendront pas pour des soins, un domaine géré par l'Imad.»

«L'idée, c'est de proposer aux bénéficiaires de faire des choses utiles mais aussi agréables, de passer un bon moment avec eux», enchaîne Sylvie Lamorgese, responsable de Chaperon Rouge - garde d'enfants d'urgence à domicile - et de Présence Croix-Rouge. Alléger la charge des proches aidants, mis à rude contribution et qui éprouvent le besoin de souffler un peu, fait également partie des objectifs, selon le même principe.

Rapidité d'intervention

La spécificité de Présence Croix-Rouge, qui a été lancé le 15 mars, c'est la rapidité d'intervention. «À l'image de Chaperon Rouge, ce nouveau service est organisé pour pouvoir intervenir en urgence, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, informe Laura Magdalena. Une demande d'aide est ainsi possible pour le jour même.» Concrètement, un coup de fil à



Les auxiliaires de vie de Présence Croix-Rouge pourront notamment faire les courses pour des personnes dont l'autonomie est limitée. S. JUNCKER-GOMEZ

Le problème

Le maintien à domicile le plus longtemps possible des personnes âgées ou de celles ayant besoin d'une assistance ponctuelle est souhaitable, mais cela met notamment à rude épreuve les proches aidants, qui n'ont souvent personne pour les remplacer dans cette tâche. Proposer des services d'accompagnement est ainsi devenu un véritable enjeu de société, d'autant que la population suisse vieillit.

la centrale d'appels (022 304 04 55), ouverte du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et sur répondeur en dehors de ces heures, et le tour est joué. La possibilité de faire une demande via internet sera prochainement disponible.

Toute aide a bien sûr un coût, «mais nous avons opté pour des tarifs bas, attractifs aussi pour les proches aidants, qui parfois n'osent pas demander de l'aide», précise Laura Magdalena. L'intervention est donc prévue pour un minimum de trois heures, à 5 francs de l'heure si la personne bénéficie d'un subside de l'assurance maladie, et à 10 francs pour les

autres. «Et des solutions peuvent être trouvées pour celles et ceux qui ne pourraient pas s'acquitter de ces frais», ajoute-t-elle.

Une aide en réseaux

Pour l'heure, seize auxiliaires de vie assurent ces interventions ponctuelles, «mais on peut continuer à postuler», relève Laura Magdalena. Il s'agit d'employés de la Croix-Rouge genevoise ayant achevé la formation d'auxiliaire de santé, et bénéficiant déjà d'une bonne expérience. «Ils doivent savoir s'adapter aux situations, être aptes à évaluer les attentes des bénéficiaires et, au besoin,

pouvoir les diriger vers d'autres services», indique Sylvie Lamorgese.

Car Présence Croix-Rouge s'inscrit dans un réseau d'autres associations, par exemple Alzheimer Genève ou Pro Senectute Genève, actives dans l'aide à domicile. «Nous avons déjà des interactions, notre but est de les renforcer afin de trouver les bonnes solutions et les structures adaptées à chaque personne», poursuit Laura Magdalena. Avant de préciser: «Avec ce projet, nous souhaitons d'ici à trois ans contribuer à plus de 7000 heures de soutien par an pour aider les 55'000 proches aidants qui résident à Genève.»

Le dessin par Herrmann

DOUZE NOUVELLES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES EN SUISSE



Il y a 50 ans dans «La Tribune»

Les débuts de Zouc

En bas de la page «spectacles» de «La Tribune de Genève» du 24 mars 1971, un article du correspondant à Paris Louis-Albert Zbinden attire l'attention sur une artiste suisse encore peu connue: Zouc. Son article se termine par ces mots: «Elle ira loin.» Il l'a découverte à la fin d'un dîner mondain qu'il raconte ainsi: «À la description qu'on en fit, avant de la faire paraître - une demoiselle ronde à l'accent jurassien - le pire était à craindre. Déjà des dames riaient sous cape et disaient: «Dieu sait!» L'heure du dessert arriva, on poussa les fauteuils et l'on fit entrer l'attraction: elle était ronde en effet, toute en noir. Alors elle se mit à parler. Après trois phrases, nous n'étions plus dans le seizième arrondissement de Paris mais dans une épicerie du Noirmont. L'épicière servait une cliente, en racontant les potins du village, des bêtises, des riens, mais faisant tableau. Les mots et les gestes d'Isabelle (ndlr: Isabelle von Allmen alias Zouc) étaient tels que l'on voyait

vivre les choses. La balance sous le poids des oranges, les sous passant de la main de la cliente dans celle de l'épicière. En moins de cinq minutes, le salon était conquis, et le numéro d'Isabelle commencé dans la distraction et le bruit de l'assemblée s'acheva dans l'attention et le désir d'en entendre davantage. Tout le monde lui fit fête et lui prédit un grand avenir.» En mars 1971, elle est à la Vieille Grille, cabaret parisien du cinquième arrondissement tenu par la Suisse Béatrice Moulin et son mari, Maurice Alezra. «On ne sait pas ce qu'il faut louer le plus chez Zouc, l'invention de ses saynètes ou la manière de les dire, écrit Louis-Albert Zbinden. Voilà, en tout cas, de l'art qui ne doit rien à personne. Zouc a vécu ce qu'elle dit, l'a écrit avec finesse d'expression qui témoigne de ses dons d'analyste, et l'interprète avec un talent qui révèle une grande comédienne.»

Benjamin Chaix

LA TRIBUNE DE GENÈVE